



BREAK BREAK... PANNE TECHNIQUE À ORLY !

Le 20 mai 2025

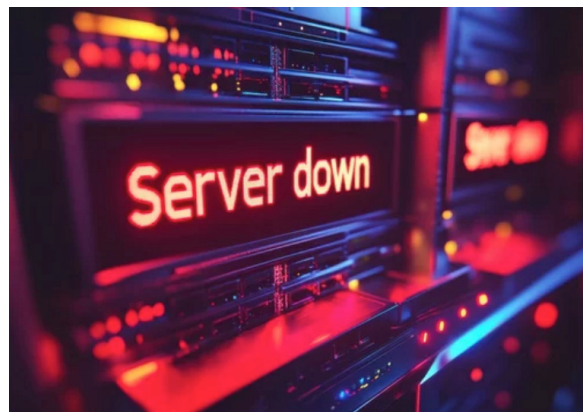
À la DGAC, on ne brille peut-être pas dans la conduite des projets techniques ni dans la gestion du dialogue social, mais on excelle dans l'art de la formule.

Plutôt que de reconnaître la panne technique à laquelle ont été confrontés nos collègues d'Orly — que nous saluons une nouvelle fois pour leur professionnalisme et leur remarquable capacité d'adaptation —, la DGAC (ou peut-être son cabinet de conseil, allez savoir...) a préféré évoquer un étrange « dysfonctionnement dans le dispositif de contrôle ».

Une bien curieuse formule, qui prête à confusion... volontairement ?

Derrière cette formulation, c'est toute une volonté de masquer des années d'errances dans la gestion des projets qui transparaît. La réalité, elle, est beaucoup plus inquiétante :

- 4F mis en sommeil au CRNA-SO, victime d'une bureaucratie rigide et sourde aux remontées locales ;
- 4F, encore, qui patine au CRNA Ouest, tandis que les bugs et les pannes récurrents persistent dans les centres déjà équipés ;



- Et pour couronner le tout : Orly, où les contrôleurs doivent gérer des alarmes intempestives et trop nombreuses, tellement perturbantes qu'on leur demande de les couper à leur appréciation.

Quid d'une alerte justifiée alors que celle-ci aurait été coupée ?

La DSAC et le BEA sont étrangement très discrets sur ces sujets.

De là à ce que la complicité entre toutes ces entités soi-disant indépendantes éclate au grand jour...

Pointeuses, badgeuses, enregistreurs d'ambiance... tant d'énergie consacrée à des dispositifs de contrôle qui n'améliorent en rien la sécurité aérienne. Si seulement la DSNA faisait preuve d'autant de zèle en matière de modernisation technique...

Mais non, les priorités de cette bureaucratie interpellent chaque jour les contrôleurs aériens, mais devraient bien au-delà alerter jusqu'aux pouvoirs publics !

La DSNA et la DGAC sont tellement focalisées sur la mise en place d'un système punitif de flicage à l'encontre des ICNA, ou occupées à mener une guerre larvée contre leur propre filière technique, qu'elles en oublient l'essentiel : les véritables enjeux de sécurité.

Cette fois-ci, il ne s'est agi « que » de retards et d'annulations. Espérons que la prochaine fois ne se solde pas par quelque chose de bien plus grave.



Ingénieurs du Contrôle de la Navigation Aérienne

www.icna.fr